

HMA
1901297

HM 57

48'25



3



LUIGI ROSSI (1598-1653)

ORATORIO PER LA SETTIMANA SANTA LA SEMAINE SAINTE / HOLY WEEK / DIE KARWOCHE

Agnès Mellon, Jill Feldman, Marie-Claude Vallin, *sopranos*

Dominique Visse, Vincent Darras, *hautes-contre*

Ian Honeyman, Michel Laplénie, *ténors*

Philippe Cantor, François Fauché, Antoine Sicot, *basses*

Daniel Cuiller, Véronique Méjean, Bernadette Charbonnier, *violons I*

Richard Walz, Robert Crisafulli, Thérèse Kipfer, *violons II*

Elisabeth Matiffa, *violoncelle* * Jay Bernfeld, *violone*

Erin Headley, *lyra* * Konrad Junghänel, *théorbe* * Yvon Repérant, *clavecin, orgue*

UN PECCATOR PENTITO “Spargete sospiri”

UN PECHEUR REPENTI / A REPENTANT SINNER / EIN REUIGER SÜNDER

Jill Feldman, Monique Zanetti, *sopranos* * Gérard Lesne, *haute-contre*

Jean-Paul Fouchécourt, *ténor* * Michel Laplénie, *baryton* * François Fauché, *basse*

Elisabeth Matiffa, *basse de viole* * Jonathan Cable, *violone* * Andrew Lawrence-King, *harpe*

Erin Headley, *lyra* * Konrad Junghänel, *théorbe* * Yvon Repérant, *orgue*

LES ARTS FLORISSANTS dir. WILLIAM CHRISTIE

Les Arts Florissants sont subventionnés par le Ministère de la Culture, la Ville de Caen, le Conseil Régional de Basse-Normandie, et parrainés par PÉCHINEY

en coproduction avec la **WDR**

harmonia mundi s.a., Mas de Vert, 13200 Arles (P) 1989, 1994

Made in Germany



musique d'abord

LUIGI ROSSI

Oratorio per la Settimana Santa

LES ARTS FLORISSANTS • WILLIAM CHRISTIE

harmonia
mundi
FRANCE
1901297



A LA FIN DU XVI^E ET AU DÉBUT DU XVII^E SIÈCLE, IL ÉTAIT D'USAGE en Italie de diriger des « exercices spirituels » informels: prières, sermons, et musique, en langue italienne plutôt qu'en latin, dans des salles de prières plutôt que dans des églises. Cette pratique occupa dès lors une place de plus en plus importante parmi les efforts de l'Église catholique à renforcer la ferveur religieuse de chacun. Au début du XVII^e siècle, ces exercices comprenaient l'exécution de dialogues en musique, basés sur des thèmes religieux — souvent tirés de la Bible — parfois dans le style de l'opéra mais généralement sans mise en scène ni costumes. Le terme italien *oratorio* signifiait à cette époque à la fois un lieu de prières et l'exercice spirituel que l'on y pratiquait. Mais avant le milieu du XVII^e siècle, il aura acquis un sens nouveau : la composition musicale exécutée en principe dans un lieu de prières et au cours d'un exercice spirituel. Le premier témoignage écrit nous permettant de supposer que le terme *oratorio* commençait déjà à signifier un genre musical, nous vient de Rome et remonte à l'année 1640 environ. Les premières compositions dont les sources manuscrites portent le nom d'*oratorio* proviennent également de la Rome du milieu du siècle. Les œuvres enregistrées sur ce disque en font partie.

D'après leurs sources manuscrites conservées dans la collection Barberini de la Bibliothèque du Vatican, ces compositions sont toutes deux anonymes. En 1954 elles furent attribuées par le musicologue italien Alberto Ghislanzoni — et d'après des réalités historiques — à Luigi Rossi (1598-1653), compositeur au service du Cardinal Antonio Barberini à Rome. Celui-ci pratiquait avec générosité le mécénat musical, assurant son soutien aux lieux de prières de Rome, et était par ailleurs un des neveux du Pape Urbain VIII. Les récentes recherches de la spécialiste américaine Margaret Murata ont mis en doute l'attribution de ces œuvres à Luigi Rossi. Il est en tout cas généralement admis que ces oratorios furent composés par l'un des contemporains romains de Rossi au

service de la famille Barberini, peut-être Marc'Antonio Pasqualini, à défaut de Rossi lui-même.

Le nom du librettiste de l'*Oratorio per la Settimana Santa* — titre du manuscrit — est Giulio Cesare Raggioli. Il occupait le poste de *maestro da camera* chez un autre neveu du Pape, Taddeo Barberini, Prince à la cour de Palestrina mais résidant surtout à Rome. Le *libretto* de Raggioli représente à bien des égards le type-même du livret d'oratorio du XVII^e siècle. La structure de l'œuvre en deux parties distinctes est caractéristique : il était en effet courant dans les lieux de prières italiens de l'époque, que les prêtres intercalent entre les deux parties leurs sermons portant sur les thèmes des oratorios. Autre caractéristique, le dialogue entre les solistes interprétant des rôles du drame (Ponce Pilate, deux Démons et la Vierge Marie) et les ensembles représentant des groupes de personnages (la foule, ou *Turba*, le Chœur des Démons). Plus rare au XVII^e siècle par contre, l'absence d'un narrateur — généralement appelé le *Testo* et racontant l'histoire sous forme de récitatif — tout comme le rôle de l'Evangéliste dans une Passion liturgique.

Le thème du livret — la crucifixion de Jésus — convient évidemment à la Semaine Sainte, mais la façon dont il est traité frappe par son originalité. La première partie de l'oratorio peut être divisée en deux grands tableaux. Dans le premier, la foule harcelante demande, par des appels en masse, que Barabbas soit gracié. Après une longue hésitation et une agonie que traduisent d'émouvants passages de récitatifs et d'ariosos (à ce moment comme dans toute l'œuvre, l'adaptation émotionnelle et rhétorique de la musique au texte prend une place importante), Pilate concède, déclare son innocence, lave ses mains et leur rend Barabbas. Dans le second tableau, apprenant la nouvelle de la mort prochaine de Jésus, les Démons — individuellement et en chœurs — exultent d'une joie insistante, triomphante et scandaleuse. Cette réjouissance

à l'annonce de la crucifixion est plutôt inattendue dans un oratorio de la Passion, mais on en comprend vite la raison.

Au début de la deuxième partie, le premier Démon incite les autres à un plaisir encore meilleur, et une musique joyeuse et des rires nous annoncent la mise en croix. Soudain, le texte et la musique changent brutalement de ton et l'on entend pour la première fois la voix de la Vierge Marie qui, par ces quelques mots, implore la pitié : « Cieli, stelle, pietà ! » (Cieux, étoiles, pitié !). Puis les Démons confirment que Jésus est mort. A ce moment commence la grande lamentation émouvante de la Vierge : « Tormenti non più ». Elle entend et commente douloureusement l'atrocité des hurlements, clamours, sifflements et éclats de rire de l'enfer, et implore de nouveau la pitié des cieux et des étoiles. Sa terrible plainte se poursuit, alternant avec le chœur des Démons qui commentent sa détresse et l'irrationnalité de la foi. Le chœur final, mentionné dans le manuscrit comme « Madrigale ultimo », est essentiellement un commentaire sur la lamentation de Marie, une interprétation de la crucifixion et un moyen de donner à l'auditeur de plus vives émotions.

La lamentation de la Vierge est le noyau central de l'oratorio. Tout le reste, et particulièrement la joie des Démons, contribue à illustrer le drame. Les contrastes entre les Démons et la Vierge sont intenses : ce sont des moments extrêmes de plaisir et de détresse, de joie et de douleur. Au XVII^e siècle, le public adorait les lamentations — elles deviendront éléments de base de l'opéra — et musicalement celle-ci appartient déjà à l'opéra. Mais les lamentations de la Vierge ont une longue histoire, remontant au *Stabat Mater* du Moyen-Age, et même plus loin. On les retrouve dans les *sacre rappresentazioni*, dans les madrigaux spirituels des XVI^e et XVII^e siècles, et dans les *laude* et cantates pour voix seule chantées dans des lieux de prières. La lamentation enregistrée ici — et donc tout l'oratorio — fait partie de cette longue histoire.

IN ITALY OF THE LATE SIXTEENTH AND EARLY SEVENTEENTH centuries the practice of conducting informal "spiritual exercises" — prayers, sermons, and music in the Italian language rather than Latin and in prayer halls rather than churches — became an increasingly prominent aspect of Roman Catholic efforts to intensify individual religious fervor. In the early seventeenth century, such exercises included the performance of musical dialogues based on religious subjects — often stories from the Bible — sometimes in an operatic musical style but normally without costumes or acting. In that period the Italian word oratorio referred both to a prayer hall and the spiritual exercise that took place within it. By the middle of the century, oratorio had assumed yet another meaning — the musical composition that was usually performed during a spiritual exercise in a prayer hall. The earliest documentary evidence to suggest that the word oratorio was beginning to refer to a musical genre dates from about 1640 in Rome. The earliest compositions that bear the designation oratorio in their manuscript sources also date from mid-century Rome, and the works to be heard on this recording are among them.

Both works are anonymous in their manuscript sources, located in the Barberini collection of the Vatican Library. In 1954 the Italian scholar Alberto Ghislanzoni attributed these compositions, on circumstantial evidence, to Luigi Rossi (1598-1653), a composer working in Rome in the service of Cardinal Antonio Barberini — a lavish patron of music who helped support Rome's prayer halls and a nephew of Pope Urban VIII. Recent research by the American scholar Margaret Murata has cast doubt on the attributions to Luigi Rossi, but it is generally agreed that these oratorios were composed by one of Rossi's Roman contemporaries in the service of the Barberini family — possibly Marc'Antonio Pasqualini — if not by Rossi himself.

The name of the librettist for the Oratorio per la Settimana Santa, as indicated on the work's manuscript, is Giulio Cesare Raggioli. He was employed as the maestro da camera of another of the pope's nephews, Taddeo Barberini, who was the Prince of

Palestrina but resided mostly in Rome. Raggioli's libretto represents in a number of respects what came to be the characteristic oratorio libretto of the seventeenth century. Typical is the division of the work into two structural parts — in seventeenth-century Italian prayer halls, a priest would preach a sermon related to the oratorio text in the interval between the parts. Also typical is the dialogue among the soloists, who sing the roles of personages in the drama (Pontius Pilate, two Demons, and the Virgin Mary), and the ensembles who represent groups (the Crowd, or Turba, and the Chorus of Demons). Unusual for the seventeenth century, however, is the absence of the narrator's part — normally called the Testo, who would tell the story in recitative — much like the Evangelist's part in a liturgical Passion.

The libretto's subject matter — the crucifixion of Jesus — is, of course, suitable for Holy Week, but the manner of treatment is strikingly unusual. Part I of the oratorio may be divided into two large scenes. In the first, the Turba calls repeatedly in heavily accented ensembles for the release of Barabbas. After much hesitation and agony expressed in moving recitative and arioso passages (affective, rhetorical text setting is important here and throughout the work), Pilate concedes, declares his innocence, washes his hands, and gives them Barabbas. In the second scene, the Demons repeatedly, triumphantly, and scandalously rejoice — separately and in ensembles — as they hear the news that Jesus is soon to die. Such rejoicing about the crucifixion is scarcely what one expects from a Passion oratorio, yet the reason for its introduction soon becomes clear.

At the beginning of Part II, the first Demon urges the others on to greater merriment, and with joyful music and laughter they anticipate the crucifixion. Then suddenly, with a striking change of affect in both text and music, the voice of the Virgin Mary is heard, for the first time, in a brief cry for pity — "Cieli, stelle, pietà!" The Demons confirm that Jesus has died. Then begins the long and moving lament of the Virgin, "Tormenti non più". She hears and painfully comments on the horrid screams, shouts, hisses, and laughter in the underworld, and repeats her cry to the heavens and stars for

pity. She continues her highly affective lament, in alternation with the chorus of Demons, who reflect on her misery and on the folly of faith. The final chorus, called "Madrigale ultimo" in the manuscript, is essentially a comment on the lamentation of Mary, an interpretation of the crucifixion, and a means of moving the audience to greater sorrow.

The Virgin's lament is the focal point of the oratorio. All else — and particularly the rejoicing of the Demons — serves as its dramatic foil. The contrasts between the Demons and the Virgin are intense — extremes of pleasure and pain, joy and sorrow. Seventeenth-century audiences relished the lament, which became a basic ingredient of opera, and this lament is operatic in its musical treatment. But laments of the Virgin have a long history, extending back to the medieval *Stabat Mater* and beyond. Such laments are found in sacre rappresentazioni, in spiritual madrigals of the sixteenth and seventeenth centuries, and in laude and solo cantatas sung in prayer halls. This lament — and indeed this oratorio — forms a part of that long history.

HOWARD E. SMITHER

IM ITALIEN DES SPÄTEN 16. UND FRÜHEN 17. JAHRHUNDERTS wurde die Aufführung formloser « geistlicher Übungen » — Gebete, Predigten und Musik eher in italienischer denn lateinischer Sprache und häufiger in Gebetsräumen als in Kirchen — ein immer bedeutenderer Aspekt der römisch-katholischen Bemühungen um die Steigerung der individuellen religiösen Inbrunst.

Im frühen 17. Jahrhundert enthielten diese Übungsstücke die Darbietung musikalischer Dialoge, die auf religiösen Themen basierten — oft Erzählungen aus der Bibel, bisweilen in opernhaftem Stil, für gewöhnlich aber ohne Kostüme und Handlung. In dieser Zeit steht das italienische Wort *oratorio* für beides, den Andachtsraum und die geistliche Übung, die darin stattfand. In der Mitte des Jahrhunderts nimmt das Wort *oratorio* eine weitere Bedeutung an : es bezeichnet jetzt auch die musikalische Komposition, die gewöhnlich während der geistlichen Übung in dem Gebetssaum aufgeführt wird.

Das früheste urkundliche Zeugnis, das das Wort *Oratorio* als Bezeichnung eines musikalischen Genres belegt, stammt aus Rom und ist auf die Zeit um 1640 zu datieren. Die frühesten Kompositionen — wie die Werke dieser Aufnahme — die in ihren handschriftlichen Quellen *Oratorio* genannt werden gehören gleichfalls ins Rom der Jahrhundertmitte.

Die Manuskripte aus der Sammlung Barberini der Vatikanischen Bibliothek, in denen beide Werke überliefert wurden, sind anonym. 1954 schrieb der italienische Wissenschaftler Alberto Ghislanzoni die Kompositionen aufgrund eines Indizienbeweises Luigi Rossi (1598-1653) zu, einem Komponisten, der in Rom im Dienste des Kardinals Barberini stand. (Barberini — ein Neffe des Papstes Urban VIII. — war ein freigebiger Musik-Mäzen, der auch bei der Unterstützung der römischen Andachtshäuser half.) Jüngste Forschungen der amerikanischen Wissenschaftlerin Margaret Murata haben hinsichtlich

der Zuschreibung Zweifel angemeldet, aber man ist sich allgemein einig, daß diese Oratorien von einem römischen Zeitgenossen im Dienste der Barberini komponiert wurden — möglicherweise von Marc' Antonio Pasqualini, wenn nicht doch von Rossi selbst.

Die Handschrift des *Oratorio per la Settimana Santa* nennt als Librettisten Giulio Cesare Raggioli. Er war *maestro da camera* von Taddeo Barberini, einem anderen Neffen des Papstes, der — obwohl Fürst von Palestrina — vorwiegend in Rom lebte. Raggiolis Libretto stellt in vieler Hinsicht das dar, was das charakteristische Oratorien-Libretto des 17. Jahrhunderts werden sollte. Typisch ist die Gliederung des Werkes in zwei strukturelle Teile — in den italienischen Andachtshäusern des 17. Jahrhunderts hielt der Priester zwischen den beiden Teilen eine Predigt, die mit dem Text des Oratoriums in Zusammenhang stand. Typisch ist auch der Dialog zwischen den Solisten, die die Charakterrollen des Dramas (Pontius Pilatus, zwei Dämonen und die Jungfrau Maria) singen, und dem Ensemble, das Gruppen repräsentiert (die Menschenmenge oder *turba* und den Chor der Dämonen).

Ungewöhnlich für das 17. Jahrhundert ist jedoch das Fehlen des Erzählers, den man gewöhnlich *testo* nennt, und dessen Aufgabe es war, den Verlauf der Handlung in Rezitativen wiederzugeben — worin er der Rolle des Evangelisten in den liturgischen Passionen ähnelte.

Das Thema des Libretto — die Kreuzigung Christi — eignet sich natürlich für die Karwoche, die Art seiner Behandlung jedoch ist ungewöhnlich. Der erste Teil des Oratoriums kann in zwei große Szenen unterteilt werden. In der ersten verlangt die Menge wiederholt in heftig akzentuierten Ensembles die Freilassung des Barabbas. Nach langem Zögern und nach Seelenqualen, die in bewegten Rezitativ- und Arioso-Passagen ausgedrückt werden (hier wie im gesamten Werk ist die affektbetonte, rhetorische Textbehandlung bedeut-

sam), gibt Pilatus nach, er beteuert seine Unschuld, wäscht seine Hände und überläßt Barabbas der Menge.

Im zweiten Auftritt geben die Dämonen — sowohl einzeln auch als im Ensemble — triumphierend und schockierend ihre Freude über die Nachricht kund, daß Jesus bald sterben müsse. Solche Freude über die Kreuzigung ist schwerlich das, was man von einem Oratorium erwartet ; der Grund für die Einbeziehung dieses Elements wird jedoch bald klar.

Am Anfang des zweiten Teiles spornt der erste Dämon die anderen zu größerer Heiterkeit an, und mit fröhlicher Musik und Gelächter wartet man auf die Kreuzigung. Dann plötzlich ist nach einem schlagartigen (textlichen und musikalischen) Affektwechsel die Stimme der Jungfrau Maria zu hören — zum ersten Mal, ein Ruf nach Gnade : « Cieli, stelle, pietà ! » Die Dämonen bestätigen, daß Jesus gestorben ist. Dann beginnt ein langer, bewegender Klagegesang der Jungfrau : « Tormenti non più. » Sie hört und kommentiert voller Schmerz das schreckliche Kreischen, Rufen, Zischen und Gelächter der Unterwelt und sendet erneut ihre Bitte um Erbarmen zu Himmel und Sternen empor. Maria setzt ihre heftig bewegte Klage fort, wobei der Chor der Dämonen sich immer wieder abfällig über ihren Schmerz und die Torheit des Glaubens äußert. Der Schlußchor, im Manuskript *Madrigale ultimo* genannt, ist im wesentlichen ein Kommentar zur Klage der Maria, eine Interpretation der Kreuzigung und ein Mittel, die Zuhörer zu größerer Trauer zu bewegen.

Die Klage der Jungfrau ist der Kern des Oratoriums. Alles weitere — und besonders die Fröhlichkeit der Dämonen — fungiert als dramatischer Hintergrund. Die Kontraste zwischen den Dämonen und der Jungfrau sind stark — äußerste Gegensätze von Freude und Leid, Glück und Trauer. Das Publikum des 17. Jahrhunderts fand Gefallen am Lamento, das Grundbestandteil einer Oper wurde, und dieses Lamento (Klagelied) ist in seiner musikalischen Ausführung opernhaft.

ORATORIO PER LA SETTIMANA SANTA

PRIMA PARTE

[1]	Introduzione	0'41
[2]	<i>Turba</i> : "Baraba a noi si dia!"	2'21
[3]	<i>Pilato</i> : "E di Gesù che fia?"	1'42
[4]	<i>Pilato</i> : "Di si rigida sentenza"	1'22
[5]	<i>Pilato</i> : "Troppò i lumi"	1'26
[6]	<i>Turba</i> : "Se gelata paura il cor t'ingombra"	1'21
[7]	<i>Demonio</i> : "Respirate, atre caverne"	2'39
[8]	<i>Un demonio</i> : "Il fatto è di te degno"	1'51
[9]	<i>Coro di demoni</i> : "O menzogne fortunate"	2'19

SECONDA PARTE

[10]	Introduzione	0'51
[11]	<i>Demonio</i> : "O del tartareo speco"	1'53
[12]	<i>Demonio</i> : "Quando mai l'altra magione"	1'08
	<i>Vergine</i> : "Cieli, stelle, pietà!"]
[13]	<i>Vergine</i> : "Tormenti non più"	5'15
[14]	<i>Vergine</i> : "Asprissimi chiodi"	3'33
[15]	<i>Demonio</i> : "O follia di cieca fe!"	3'22
[16]	<i>Coro di demoni</i> : "Così d'empio dolor"	4'31
[17]	Madrigale ultimo : "Pianete occhi"	4'10
[18]	UN PECCATOR PENTITO	7'51

ORATORIO POUR LA SEMAINE SAINTE

PREMIÈRE PARTIE

La foule

*Qu'on nous donne Barabbas !
 Les foules d'Israël ne veulent pas Jésus,
 Et à toi, notre Préfet,
 Se moquent bien de demander
 Qu'on lui fasse pardon ni grâce.
 Qu'on nous donne Barabbas !*

Pilate

*A la clamour démente
 De la populace stridente
 Qui tenterait de résister ?
 A soutenir en vain
 Le juste effort d'Astree
 Ma force s'est épousée,
 Contre un peuple inhumain,
 Chez qui l'aveugle envie
 Et la native barbarie
 Ont obscurci toute raison.*

La foule

Qu'on nous donne Barabbas !

Pilate

*Barabbas le séducteur,
 L'homicide rapace,
 Rendu audacieux par une telle grâce,
 Encor d'autres méfaits le verrons-nous auteur ?
 C'est que large est la voie qui mène aux fautes,
 Et les erreurs, et les péchés, ne s'oublient pas.*

ORATORIO PER LA SETTIMANA SANTA

(Giulio Cesare Raggioli)

PRIMA PARTE

[2] Turba

Baraba a noi si dia !
 Le turbe d'Israel Gesù non chiedono,
 e a te preside nostro a dir' sen' riedono
 che grazia o dono ci sia.
 Baraba a noi si dia !

Pilato

A lo strepito insano
 di popolari strida
 chi resister confida ?
 Di sostenere invano
 giuste lance d'Astrea suda il mio stento,
 con popolo inumano,
 in cui d'ogni ragione il lume ha spento
 cieco livore e ferità natia.

Turba

Baraba a noi si dia !

Pilato

Baraba il seduttore,
 l'omicida rapace,
 fatto da voi per tanta grazia audace,
 vedrassi ancor di nuovi falli autore ?
 Ché purtroppo a le colpe ampia è la via
 e 'l fallire e 'l peccar mai non s'oblia.

ORATORIO FOR HOLY WEEK

FIRST PART

Multitude

*Let Barabbas be delivered unto us !
 The people of Israel calls not for Jesus,
 And to you, our governor, we come to say
 That we desire a favour or a gift.
 Let Barabbas be delivered unto us !*

Pilate

*Who has the courage
 To defy the senseless tumult
 Of the howling masses ?
 In vain to uphold
 The righteous spears of Astrea I struggle and toil
 With the inhuman crowd,
 In whom blind hatred and inborn savagery of all
 Has extinguished the light.* [treason]

Multitude

Let Barabbas be delivered unto us !

Pilate

*Barabbas the seducer, *
 The rapacious murderer,
 Whom you, by such great mercy, render bold —
 Shall we once more see him the author of new
 Crimes ?
 For broad is the road of transgression,*

ORATORIUM FÜR DIE KARWOCHE

ERSTER TEIL

Volk

*Barabbas soll man uns geben !
 Das Volk von Israel verlangt nicht nach Jesus,
 und zu dir, du unser Statthalter,
 kommen sie, um dir zu sagen, daß man
 eine Gnade oder ein Geschenk verlange:
 Barabbas soll man uns geben !*

Pilatus

*Wer hat den Mut,
 dem unsinnigen Geschrei
 des tobenden Volkes zu trotzen ?
 Die gerechten Lanzen Asträas
 vergebens aufzuhalten,
 mühe ich mich voll Anstrengung
 mit dem grausamen Volk ab,
 in dem blinder Groll und ererbtes Ungezüm
 jedes Licht der Vernunft
 gelöscht hat.*

Volk

Barabbas soll man uns geben !

Pilatus

*Barabbas, den Verführer,
 den Raubmörder, [geworden,
 soll man, durch euch vor so viel Gnade kühn
 wieder neue Verbrechen begehen sehen ?
 Denn leider ist die Straße der Sünden breit,
 und vom Unrecht tun und vom Sündigen läßt man
 [niemals.*

La foule

Qu'on nous donne Barabbas !

Pilate

Et de Jésus, qu'en sera-t-il ?

Celui qui n'a jamais péché,

A qui le donnerai-je, à qui, foule féroce ?

La foule

A la croix ! A la croix !

Pilate

A la croix votre roi ?

La foule

Quel roi ?

De notre multitude illustre,

Le seul phénix et le seul roi, c'est César seul.

Pilate

Et c'est pour un impie que l'on verra briller

Dans votre cœur

Le noble sentiment de la pitié ?

Et dans une tragique horreur

Contre une âme exempte de faute

Verra-t-on toujours plus hautes

Se déchaîner votre colère et votre voix ?

La foule

Qu'il meure, si, qu'il meure en croix !

Pilate

D'une si dure sentence

L'innocence

Saura se plaindre jusqu'au ciel,

Et de la lourde injustice

Dont je me fais complice

Qui pourra jamais rendre une juste raison ?

Turba

Baraba a noi si dia !

[3] Pilato

E di Gesù che fia ?

Quei che non mai fallì,

a chi darassi, a chi, turba feroce ?

Turba

Alla croce, alla croce !

Pilato

Alla croce il vostro re ?

Turba

Ché re ?

Del nostro inclito stuolo,

sola fenice e re, Cesare è solo.

Pilato

E risplender per un empio

si vedrà nel vostro petto

di pietà nobile affetto ?

E con tragico scempio

contro d'un'alma ch'è di colpe ignuda

vedrassi ognor più cruda

imperversar di voi l'ira e la voce ?

Turba

Mora, sì, mora in corce !

[4] Pilato

Di sì rigida sentenza

L'innocenza

le querele a le stelle erger saprà,

e di grave torto

ch'io comporto

chi mai giusta cagione addur' potrà ?

And error and sin are never forgotten.

Multitude

Let Barabbas be delivered unto us !

Pilate

And what shall become of Jesus ?

He who never transgressed,

*To whom shall be be delivered, to whom, cruel
[multitude ?*

Multitude

To the cross, to the cross !

Pilate

To the cross, your king ?

Multitude

Whose king ?

The only phoenix and king

Of our illustrious people is Caesar alone.

Pilate

And for a villain

Shall we see in our breast

The noble feeling of pity shine forth ?

And with tragic torment

Against a soul that is innocent of sin,

Shall we see the increasing cruelty

Of your wrath and your clamour raging ?

Multitude

To die, yes, to die on the cross !

Pilate

At so harsh a sentence

Innocence

Will know how to raise a complaint to the stars,

And for the grave injustice

That I commit,

*Who will ever be able to advance a righteous
[cause ?*

Volk

Barabbas soll man uns geben !

Pilatus

Und Jesus, was wird aus ihm ?

Jener, der niemals fehlte,

*wem soll man ihn überantworten, wem, grausames
[Volk ?*

Volk

Dem Kreuz, dem Kreuz !

Pilatus

Dem Kreuz euren König ?

Volk

Wieso König ?

*Unseres ruhmreichen Heeres
einziger Phönix und König ist der Kaiser allein.*

Pilatus

*Und für einen ruchlosen
sollen wir in unserem Herzen*

das edle Gefühl des Mitleids leuchten sehen ?

Und mit tragischen Martern

gegen eine schuldlose Seele

*wird man immer grausamer
euren Zorn und eure Stimme wüten sehen ?*

Volk

Er soll sterben, ja, er soll am Kreuz sterben !

Pilatus

Über den so harten Urteilsspruch

wird die Unschuld

Klage zu den Sternen zu erheben wissen,

und wer wird jemals

für ein schweres Unrecht,

das ich dulde,

einen gerechten Grund vorbringen können ?

La foule

*Diverse est la fortune**Comme sont divers les berceaux ;**Comme est divers le sort, le destin est divers,**Qui voue les uns au trône, et les autres au Calvaire.*

Pilate

Le voile de la haine a trop bandé vos yeux.

La foule

*Et toi tu perds trop de vue**Le fanal de ton intérêt.**Un juge qui ne condamne pas**Un criminel soi-disant roi,**Et qui s'efforce même à le soustraire aux peines,**De l'amour de César fait peu de cas.*

Pilate

*Oh de ce coup mortel l'âpre morsure !**Que cède, que cède mon zèle !**C'est la colère du ciel**Qui punira si lourde erreur et tant de faute.**Le ciel sait bien que de ce sang**D'un juste, je suis innocent :**Je me lave les mains, et Barabbas vous livre.*

La foule

*Si l'épouvanter glacée t'emplit le cœur,**Si tu as peur, et te demandes**Sur qui ce sang pourra bien retomber,**Que ce soit donc sur nous, oui, sur nous, qu'il**Que les punitions, les malheurs [retombe.]**Des risques que tu crains de prendre**Retombent aussi sur nous, et sur nos fils.*

Turba

*Così varia è la fortuna**come è varia altrui la cuna ;**così varia è la sorte, il fato è vario ;**altri al trono riserba, altri al Calvario.*

5 Pilato

Troppò i lumi vi benda invido velo.

Turba

*E troppo in te s'appanna
la luce del tuo bene.**Giudice che non danna
reco che re si fa dire,
anzi alle pene di ritrarlo procura,
l'amicizia di Cesare non cura.*

Pilato

*O di colpo mortale aspra puntura !**Cedi, cedi, mio zelo !**Punirà l'ira del cielo
tanto error', si grave fallo.**Ben del sangue d'un giusto, e 'l cielo sallo,
innocente io mi sono :
le mani io lavo, e Baraba a voi dono.*

6 Turba

*Se gelata paura il cor t'ingombra ;**se paventi, se t'adombra**dove possa quel sangue a cader' vada,
sí, sí, sopra a noi cada.**De' temuti tuoi perigli
le vendette e le sciagure**cadan' pure a noi sopra e i nostri figli.*

Multitude

*Man's fortune is as changeable
As his cradle is varied;
His destiny is as different as his lot:
Some are destined for the throne, others for
[Calvary.*

Pilate

Too tightly your eyes are bound by envy's shroud.

Multitude

*And too much in you is dimmed
The light of your love.
A judge who does not condemn
A felon who has himself proclaimed a king,
And even tries to shield him from punishment,
Does not heed the friendship of Caesar.*

Pilate

*O, cruel thrust of a mortal blow !
Down, down, my zeal !
The wrath of Heaven will punish
Such an error, so grave a sin.
Verily, I am innocent, and Heaven knows it,
Of the blood of a just man :
I wash my hands, and Barabbas I release unto
you.*

Multitude

*When icy fear burdens your heart ;
When terrors cloud your mind
With thinking on whom this blood will fall,
Yes, yes, let it be upon us.
The vengeance and the misfortunes
Of the perils that you fear,
Let them be upon us and on our sons.*

Volk

*So wechselvoll ist das Schicksal,
wie die Herkunft der Leute unterschiedlich ist.
So wechselvoll ist das Geschick,
das Los ist wechselvoll ;
die einen bestimmt es zum Thron, die anderen zum
[Kalvarenberg.*

Pilatus

*Allzusehr verbindet euch ein Tuch aus Neid die
[Augen*

Volk

*Und allzusehr trübt sich in dir
das Licht deiner Liebe.
Ein Richter, der einen Täter nicht verurteilt,
der sich König nennen lässt,
der ihn sogar der Strafe zu entziehen trachtet,
achtet nicht die Freundschaft des Kaisers.*

Pilatus

*O grausamer Stich eines tödlichen Schlages !
Weiche, weiche, mein Eifer !
Der Zorn des Himmels wird
solchen Irrtum, so schweres Vergehen ahnden.
Wohl bin ich — und der Himmel weiß es —
am Blut eines Gerechten unschuldig.
Die Hände wasche ich mir, und gebe euch Barabbas.*

Volk

*Wenn eisige Furcht das Herz dir füllt,
wenn du erschrickst, wenn dir unklar ist,
über wen dieses Blut kommen möge,
Ja, ja, es komme über uns.
Die Rache und das Unheil der Gefahren,
die du fürchtest,
mögen auch über uns und unsere Kinder kommen.*

*Mais que tombe, cloué sur le bois de la croix,
Le Nazaréen invincible,
Et que l'orgueil dément de ce prétendu roi
N'ait qu'un roseau pour sceptre, et pour trône une
[souche.]*

Le démon

*Respirez, sombres cavernes,
Là-bas, au Barathre profond ;
Et que les larmes éternelles
Cessent d'être une mer pour le monde d'en bas !
Soyez contents, soyez contents,
Vous qui, là-bas, dans la demeure du Tartare,
Selon l'antique coutume,
N'avez jamais ouï que des pleurs,
Soyez contents, soyez contents !*

Chœur des démons

*Contre un décret fatal
Comment se pourrait-il que l'Enfer soit joyeux ?*

Le démon

*De stupeur, d'étonnement,
Écarquillez vos yeux,
Amis, toujours, du mal, esprits pernicieux :
Le génie, l'invention ne pouvaient faire mieux,
Et par le papier blanc et l'encre noire
Vivra d'une vie immortelle ma gloire.
Celui qui vint au monde
Pour combattre l'Enfer,
— Ce dont je sens une éternelle honte
Car le front de Pluton en a pâli —
Avant que le jour ne tombe
Verra sa splendeur partir en fumée.
Il mourra, il mourra !*

Cada intanto trafitto
sopra d'un legno il Nazzareno invitto,
e sia d'un re mentito al folle orgoglio
come scettro una canna, un tronco il soglio.

7 Demonio

Respirate, atre caverne,
là nel baratro profondo ;
non più, no, lagrime eterne
faccian' mare al basso mondo !
Gioite omai gioite,
voi che la giù nella tartarea stanza
già per antica usanza
non altro mai che lagrimar' sentite.
Gioite omai gioite.

Coro di demoni

Contro fatal decreto
come puote l'inferno esser mai lieto ?

Demonio

Di stupor', di meraviglia
innarcate le ciglia,
O sempre al mal' compagni e spiriti rei,
ch'oprar più non potea l'ingegno e l'arte,
sí che fra neri inchiostri e bianche carte
vivran' vita immortale i gesti miei.
Colui ch'al mondo uscì
per debellar' l'inferno,
ond'ho rossore eterno,
sin di Pluto la fronte impallidi :
pria che tramonte il dì,
de' suoi fasti la luce in fumo andrà.
Morirà, morirà !

*Meanwhile, nailed
Upon the cross,
the unconquered Nazarene shall die,
And let the false king, for his insane pride,
Have a reed as sceptre ; a treetrunk as throne.*

Demon

*Breathe again, ye horrible caverns !
There, in the deep abyss,
Nevermore, no, will eternal tears
Make the underworld a sea !
Rejoice, henceforth, rejoice,
Ye, who down there in Tartarean halls,
Were wont, by ancient custom,
Never to hear anything but weeping,
Rejoice, henceforth rejoice.*

Chorus of Demons

*Against the fatal decree
How could Hell ever be happy ?*

Demon

*In astonishment, in wonder,
Lift up your eyes,
O everlasting companions of evil, and cruel spirits,
That skill and art can do no more,
And that in black ink on white paper,
My deeds will live eternally.
He who came down to earth
To vanquish Hell,
— Which made me blush for ever,
And rendered Pluto's brow pale —
Before the day has ended,
The light of his glory will go up in smoke.
He will die ! He will die !*

*Inzwischen soll der unbesiegte Nazarener,
an ein Kreuz geschlagen, umkommen,
und dem falschen König sei für seinen maßlosen
als Szepter eine Rute,
als Thron ein Baumstamm gegeben.* /Stolz

Dämon

*Atmet auf, düstere Höhlen,
dort im tiefen Abgrund ;
nie mehr, nein, sollen ewige Tränen
die Unterwelt überfluten !
Freut euch nun, freut euch,
ihr, die ihr dort unten im höllischen Raum
vormals nach altem Brauch
niemals anderes als Weinen hörtet,
freut euch nun, freut euch !*

Chor der Dämonen

*Wie könnte die Hölle
entgegen dem unseligen Ratschluß jemals fröhlich
[sein ?*

Dämon

*Vor Staunen, vor Wundern
sperrt die Lider auf,
o ihr ewigen Gefährten des Bösen
und grausamen Geister,
daß der Geist und die Kunst
nichts mehr vermochte,
so daß mit schwarzer Tinte auf weißem Papier
meine Taten ein ewiges Leben führen werden.
Jener, der auf die Welt kam,
um die Hölle zu besiegen
— was mir ewige Schamröte macht
und sogar Plutos Stirn erbleichen ließ —
bevor der Tag zu Ende geht,
wird das Licht seines Rubms in Rauch aufgehen.
Er wird sterben, er wird sterben !*

Chœur des démons
Il mourra, il mourra !

Un démon

*L'exploit est digne de toi :
 Redis-nous, si cela ne te pèse pas,
 Tout ce que doit notre royaume à ton mérite.*

Le démon

*Soyez attentifs ! Écoutez !
 Le Préfet Pilate, obstiné,
 Avec ses grands airs de piété
 Soutenait
 Qu'innocent il ne pouvait
 Condamner le fils de Marie.
 Alors j'ai défait les plans
 de son intérêt pour Jésus :
 Je l'ai fait apparaître,
 Et dès le premier pas
 Qu'il fit au tribunal
 J'ai fait tant et si bien
 Que ses airs de piété se sont évaporés.
 La raison fit place à la haine
 Et bientôt l'on verra,
 Grâce aux rapides pas
 D'instants fugaces et courts,
 Celui qui se vantait d'être la vie
 Céder à la mort.
 On verra, comme avant,
 Pour accéder au ciel la voie déjà fermée,
 Et des lèvres gelées
 La Vérité pousser son ultime soupir.*

Coro di demoni
 Morirà, morirà !

[8] Un demonio

Il fatto è di te degno
 e ridir' non ti sia greve
 quanto deve al tuo merto il nostro regno.

L'altro demonio

Attenti ! Udite ! Il preside Pilato,
 ostinato,
 con sembianza è giusta e pia,
 sostenea
 che dannar innocente ei non potea
 il figliolo di Maria.
 Allor' ch'all'interesse
 le piante io sciolsi
 e fei salirlo in scena,
 e al primo passo appena
 ch'ei nella corte impresse,
 tanto fè, tanto oprò
 che giustizia e pietade al ciel volò.
 Ragione all'odio cesse,
 e ben tosto vedrassi,
 con solleciti passi
 d'ore fugaci e corte,
 chi vita esser dicea chinarsi a morte.
 Vedrassi com'è pria
 già di poggiare al ciel chiusa la via
 e dai labbri gelati
 spirar' la verità gli ultimi fiati.

Chorus of Demons

He will die ! He will die !

A Demon

*The deed is worthy of you,
And it will not be hard for you to say
How much our empire owes to your merits.*

Demon

*But wait ! Listen ! the governor Pilate
Obstinately, and
With a just and pious look,
Insists
That he cannot condemn in innocence,
The son of Mary.
Now, when out of curiosity,
I began a work
And sent it up onto the stage,
At the very first step
That he at court decided to take,
It did so much, worked so much,
That justice and mercy flew up to heaven.
Reason made way for hatred,
And very soon we shall see
With hastening steps,
Within fleeting and brief hours,
Him, who said he was the life, submit to death.
We shall see, as it always was,
How closed the way is that leads to Heaven,
And from the frozen lips,
See the last breath exhale the truth.*

Chor der Dämonen

Er wird sterben, er wird sterben !

Ein Dämon

*Die Tat ist deiner würdig,
und es wird dir nicht schwerfallen zu sagen,
wieviel unser Reich deinen Verdiensten verdankt.*

Dämon

*Aufgepaßt ! Hört !
Der Statthalter Pilatus,
eigensinnig,
ist von Angesicht gerecht und fromm.
Er beteuerte,
daß er Marias Sohn
nicht unschuldig verurteilen konnte.
Als ich nun aus Neugier
ein Werk begann
und ihn auf die Bühne schickte,
ging er schon bei der ersten Entscheidung,
die er auf dem Thron fällte,
so vor, handelte so,
daß Gerechtigkeit und Mitleid
zum Himmel flogen.
Die Vernunft wich dem Haß,
und schon bald wird man den
mit eiligen Schritten
flüchtiger und kurzer Stunden,
der von sich sagte, ich bin das Leben,
zum Tod sich neigen sehen.
Man wird sehen, wie vorher
der Weg verschlossen ist,
in den Himmel aufzusteigen,
und die Wahrheit von den eisigen Lippen
den letzten Seufzer aushauchen sehen.*

Chœur des démons

O mensonges bienheureux

Triomphez ! Triomphez !

Chassez les cris,

Les grincements,

Et, prodige étonnant,

Que l'on entende retentir dans le lieu du tourment,

Dans les horreurs les plus profondes,

Harmonies de victoire et chants d'orgueil.

Que sonnent, que tonnent les joyeuses trompettes,

Et que les chants entrecoupés d'Écho en fête,

Dans l'Erebe fumant,

Ne fassent retentir que de la joie.

[9] Coro di Demoni

O menzogne fortunate,
trionfate, trionfate !

Fugate le grida,

le strida,

e con strano portento

s'odano rimbombar là nel tormento,

ne' piú profondi orrori,

vittoriose armonie, vanti canori.

Suonino, tuonino, gioiose trombe,

e sol' gioia rimbombe

nell' Erebo fumante

con le tronche sue voci Eco festante.

SECONDE PARTIE

Le démon

O vous du caverneux Tartare,

O vous de l'antre obscur,

Du royaume de la mort,

Au sort infortuné,

Amis damnés à d'éternelles larmes,

Comment en ce matin joyeux, tant espéré,

N'avons-nous pas encore de paix,

Et ne rions-nous pas en de joyeux délires ?

Les démons

Aux rires ! A la musique ! Aux chants !

SECONDA PARTE

[11] Demonio

O del trattareo speco

dell'antro cieco

del regno della morte

dalla nemica sorte

dannati amici ad eternare i pianti,

come in sì lieta e sospirata aurora

per noi non sia posa e non si riede ancora

con deliri vaganti ?

Demoni

Al riso, al suono, ai canti !

Chorus of Demons

*O, happy lies,
triumph, triumph!
Flee ye screams,
ye shrieks,
And like a strange wonder
Will be heard resounding there, in the torment,
In the deepest horror,
Victorious harmonies, songs of praise.
Sounding, blaring, joyful trumpets,
And only joy
In smoking Erebus,
With its broken voices, resound in festive echo.*

SECOND PART

Demon

*O friends, you who
In the dens of Tartarus,
In the dark caverns,
In the realm of death,
Are damned by hostile fate to eternal laments,
Why, at so happy and long-awaited a dawn
Do we not rest and not laugh
In rapturous sport?*

Demons

Laughter, music, song return!

Chor der Dämonen

ZWEITER TELL

Dämon

O ihr Freunde, die ihr
in den Schluchten der Hölle,
in der blinden Höhle,
im Reich des Todes
von dem feindlichen Geschick
verdamm't seid zu ewigen Klagen,
warum ruhen wir in dieser so frohen
und herbeigesehnten Morgenröte
und kehren noch nicht in schwefelndem Taunel?

Dämonen

Zum Lachen, zum Klingen, zum Singen zurück!

Le démon

*Styx, Averne, que faites-vous ?
 Quand, sur les rives du Léthé, de l'Achéron,
 De l'incandescent Phlégeton,
 Du Cocyt, verra-t-on
 Si gaiment se plisser l'onde ?
 Quand donc ?*

Les démons

Styx, Averne, que faites-vous ?

Le démon

*Quand donc la sombre maison,
 Ayant avec raison
 Enseveli ses plaintes,
 De ses joyeux tremblements
 Assourdira-t-elle le ciel, la terre et l'océan ?*

La Vierge

Firmaments constellés, ayez pitié !

Les démons

*Qui s'est fait le fils de Dieu,
 Qui nous a préparé des outrages,
 Déjà penche la tête vers le sol,
 Et voici que le jour déjà pour lui s'éclipse.
 Le Nazaréen odieux,
 La beauté des vivants,
 A défiailli, cloué sur un morceau de bois,
 Et reste attaché à un tronc,
 Lui qui, un jour, fut adoré des rois.*

Demonio

*Stige, Averno, che fai ?
 Quando mai di Lete e d'Acheronte,
 dell'acceso Flegetonte,
 di Cocito su le sponde
 si giococe increspar' l'onde
 si vedranno, e quando mai ?*

Demoni

Stige, Averno, che fai ?

[12] Demonio

*Quando mai l'atra magione,
 con piú ragione
 sepolti i gemiti,
 con lieti fremiti
 il ciel, la terra, il mare assordirà ?*

Vergine

Cielì, stelle, pietà !

Demoni

*Chi si fe prole divina,
 chi di noi gl'oltraggi ordí
 già nel suol la fronte inchina,
 già per lui s'eclissa il di.
 L'inimico Nazzareno,
 die viventi la beltà,
 sovra un legno venne meno,
 catenato a un tronco stà
 chi da regi adorato un tempo fù.*

Demon

*Styx, Avernus, what are you doing,
When, on the banks of Lethe and of Acheron,
Of flaming Phlegethon,
And of Cocytus
Will we see the waves joyfully rippling,
When, o when?*

Demons

Styx, Avernus, what are you doing?

Demon

*When, o when will the black abode,
Having most justly
Buried the wails,
With joyous roars
Deafen Heaven, earth and sea?*

Virgin

Heavens, stars, have mercy!

Demons

*He who elevated himself to the progeny of divinity,
Who brought disgrace upon us,
Already inclines his brow upon the earth,
Already for him the day darkens.
The Nazarene foe,
The beauty of the living,
Upon a cross is failing,
Bound to a tree is he
Who once was worshiped by kings.*

Dämon

*Styx, Avernus, wast du?
Wann wohl wird man an den Ufern des Letheflusses
und des Acheron, des brennenden Phlegeton,
des Kozytus
die Wellen sich so fröhlich kräuseln
sehen, wann wohl?*

Dämonen

Styx, Avernus, wast du?

Dämon

*Wann wohl wird die düstere Stätte,
wenn sie mit größtem Recht
die Seufzer begraben hat,
mit frohem Gebrüll
den Himmel, die Erde, das Meer taub werden
lassen?*

Jungfrau

Himmel, Sterne, Erbarmen!

Dämonen

*Der sich zu göttlichem Geschlecht machte,
der uns Schande antat,
neigt auf der Erde schon die Stirn,
für ihn verdunkelt sich schon der Tag.
Der Feind aus Nazareth,
die Schönheit der Lebenden,
verlor am Kreuz die Besinnung,
an einen Baumstamm gekettet ist er,
der einmal von Königen angebetet wurde.*

La Vierge

*Assez de tourments !
Malheureuse, voici que j'entends,
Contents, triomphants,
Avec des cris, des sifflements,
D'affreux hurlements,
Et des mots de raillerie,
Rire l'abîme et festoyer l'enfer,
Et les monstres des affreux cloîtres se vanter
D'avoir éteint la beauté !
Qu'il est grand ce trophée d'une haine démente !
Toute beauté est tombée
Avec mon fils adoré Jésus.
Assez de tourments !*

*Firmaments constellés, ayez pitié
D'une dolente mère en pleurs,
Qui, ayant perdu son cœur
A souffrir un tel martyre, n'a plus de cœur.
Firmaments constellés, ayez pitié !
Marie se meurt !
Si l'on m'a arraché le cœur,
Si je reste privée de la source de vie,
Comment se peut-il que je vive ?
Faites qu'au moins je meure
Sans que mon propre sein de mon cœur reste vide,
Afin que de cette âme soit la douleur.
Ah, rendez-moi mon cœur !*

Les démons

*Foules amies, oyez, oyez
Comme elle implore la pitié
Du ciel, cette pauvresse : elle ne sait pas
Que sous un voile épouvantable
Le ciel déjà fermé
Ne voit pas, n'entend pas, ou ne fait aucun cas
De son malheur fatal.*

[13] Vergine

Tormenti non piú !
Misera, e quale io sento,
trionfator contento,
con urli e con sibili,
con gridi orribili,
con voci di scherno,
rider gl'abisssi e festeggiar l'inferno
e degli orrendi chiostri
dell'estinta beltà pregiarsi i mostri ?
Che d'insano livore alto trofeo !
Ogni beltà cadeo
con l'adorato mio figlio Gesù.
Tormenti non piú !

Ciel, stelle, pietà
d'una madre dogliosa, lagrimosa,
ch'a soffrire tanto martire
già perduto il suo cor, piú cor non ha.
Ciel, stelle, pietà !
Maria si more :
s'a me fu tolto il core,
se del fonte di vita io resto priva,
com'esser può ch'io viva ?
Fate ch'io mora almeno
non senza core in seno,
e sia poi di quest'alma alma il dolore.
Rendetemi il mio core !

Demoni

Turbe amiche, udite, udite
come al ciel chiede pietà
questa misera e non sa
che sotto orrido velo
già chiuso il cielo
sua fatal disavventura
o non vede, o non ode o non la cura.

Virgin

*Torments, no more !
But, poor wretch, do I hear,
In happy triumph,
With howls and hisses,
With hideous shrieks,
With jeering voices,
The abyss laughing and hell rejoicing,
And the monsters of the horrendous cloisters
Delighting in the extinguished beauty ?
What a lofty triumph of insane hatred !
All beauty falls
With my beloved son, Jesus.
Torments, no more !*

*Heavens, stars, have mercy
On a pain-racked, Mourning mother,
Who, in suffering so many torments,
Has already lost her heart, and no longer has a
Heavens, stars, have mercy !*

[heart.

*Mary dies :
If my heart has been torn from me,
If I am deprived of the fount of life,
How can it be that I shall live ?
Let me at least not die
Without a heart in my breast,
And let the pain be the soul of this soul.
Give me back my heart !*

Demons

*Ye multitudes, friends, hark, hark,
How this wretched woman calls on Heaven
For mercy and does not know
That beneath a hideous veil
Heaven is already closed,
And neither sees, nor hears,
Nor cares about her fatal misfortune.*

Jungfrau

*Qualen, haltet ein !
Ich Arme, und wie höre ich
als zufriedenen Sieger
mit Heulen und mit Zischen,
mit schrecklichen Schreien,
mit Stimmen des Hohns
die Unterwelt lachen und die Hölle feiern
und die Geister des gräßlichen Geheges
sich mit der erloschenen Schönheit brüsten ?
Welch hoher Sieg der rasenden Missgunst !
Alle Schönheit geht unter
mit meinem angebeteten Sohn Jesus.
Qualen, haltet ein !*

*Himmel, Sterne, Erbarmen
mit einer schmerzerfüllten, tränenvollen Mutter,
die im Erleiden solcher Qualen
ihr Herz schon verloren hat und kein Herz mehr
Himmel, Sterne, Erbarmen !*

[hat]

*Maria stirbt :
Wenn mir das Herz genommen wurde,
wenn ich den Quell des Lebens
verloren habe, wie kann ich leben ?
Laßt mich wenigstens nicht
ohne Herz in der Brust sterben,
und möge der Schmerz die Seele dieser Seele sein.
Gebt mir mein Herz zurück !*

Dämonen

*Ihr Freundesscharren, hört nur, hört,
Wie diese Elende vom Himmel
Erbarmen ersieht und nicht weiß,
daß der Himmel schon unter einem
gräßlichen Schleier geschlossen ist und ihr verbängt
nicht sieht oder nicht hört, [nisvolles Unglück
oder sich darum nicht kümmert.*

La Vierge

*O clous très rigoureux
Clefs dures, impitoyables,
Qui brisez, lacérez tout ce que vous ouvrez,
Vous qui, de vos nœuds de fer infrangibles,
Étroitement liez et mariez
A une croix mon bien aimé,
Et qui, cruels, me rendez veuve
Et époux, et de fils, et de tout mon amour,
Ah, rendez-moi mon cœur !*

*Clous très durs, oui,
Fracassez-vous, tombez en pièces, ployez-vous !
Et puissent s'enorgueillir
Mes pleurs
D'avoir même du fer amollir la vigueur.
Ah, rendez-moi mon cœur !*

*Et toi, croix constellée
Par les rubis du ciel,
Tronc vil et dénudé
Qui m'a pris tout mon bien, toute ma joie,
Et qui, habitué aux larcins,
M'as dépouillée de toute ma richesse,
Moi, la compagne de deux pères,
Je te tiens embrassée, et t'honore.
Ah, rends-moi mon trésor !*

Le démon

*O folie d'une aveugle foi !
Du fer injurieux
D'un tronc ensanglanté
Elle espère pitié, elle attend la merci !*

La Vierge

*Et toi, mon fils, pourquoi ?
Si le ciel, d'accord*

[14] Vergine

Asprissimi chiodi,
dure chiavi spietate
ch'ove aprite, rompete e lacerate,
voi che ligato e stretto
con saldi e ferrei nodi
a una croce sposate il mio diletto
e me crudi vedovate
e di sposo e di figlio e del mio amore,
rendetemi il mio core !

Sí, chiodi durissimi,
frangetevi, spezzatevi, piegatevi !
E fia ben degno vanto
di questo pianto
ch'ammollisca del ferro anco il vigore.
Rendetemi il mio core !

E tu, croce ingemmata
dai rubini del cielo,
già vile e nudo stelo
ch'ogni gioia, ogni bene a me rapisti,
e compagnia a due padri,
ai furti avvezza,
me d'ogni mia ricchezza impoveristi,
io t'abbraccio e t'onoro,
rendimi il mio tesoro !

[15] Demoni

O follia di cieca fé !
Dal ferro ingiurioso
d'un legno sanguinoso
costei spera pietà, chiede mercè !

Vergine

E tu, figlio, perché ?
Se per me,

Virgin

*Most terrible nails,
Hard, pitiless keys,
That where you open you break and rend,
You, who with tight and iron fetters,
Binding, gripping,
Press my beloved against a cross,
And, cruel ones, robbed
Of my spouse, my son and my beloved,
Give me back my heart !*

*Yes, yes, you most hard nails,
Break, splinter, Bend !
And it would be a worthy deed
Of these my tears
If they would also soften this iron's force.
Give me back my heart !*

*And you, cross, adorned
With Heaven's rubies,
You lowly and naked pillar,
That of every joy, every treasure, have robbed me,
You, companion of two thieves,
And inured to theft,
Who have deprived me of all my wealth,
I embrace you and honour you :
Give me back my heart !*

Demons

*O, madness of blind faith !
From scornful iron,
From bloodstained wood,
There she hopes for pity, begs for mercy !*

Virgin

*And you, my son, why ?
If, as to me, Heaven,*

Jungfrau

*Schrecklichste Nägel,
harte, grausame Schlüssel,
die ihr zerreißt und verletzt, wo ihr öffnet,
ihr, die ihr mit festen und eisernen Fesseln
meinen Geliebten gebunden und eng
an ein Kreuz schmiedet,
und mich, ihr Grausamen,
des Verlobten des Sohnes und meiner Liebe beraubt,
gibt mir mein Herz zurück !*

*Ha, härteste Nägel,
brecht, zerspringt, verbiegt !
Und es wäre wohl ein würdiges Verdienst
dieser Tränen,
wenn sie auch dieses Eisens Stärke erweichten.
Gebt mir mein Herz zurück !*

*Und du, Kreuz, geschmückt
mit den Rubinen des Himmels,
du elender, nackter Pflock,
der du jede Freude, jedes Gut mir raubtest,
und der du, Gefährte zweier Räuber,
gewöhnt an Diebereien,
mir allen meinen Reichtum entrisset,
ich umarme dich und erweise dir Ehre,
gib mir meinen Schatz zurück !*

Dämonen

*O Tollheit des blinden Glaubens !
Vom schimpflichen Eisen,
von einem blutbefleckten Holz
erhofft sich diese da Erbarmen, erfleht sie Gnade !*

Jungfrau

*Und du, mein Sohn, warum ?
Wenn der Himmel für mich,*

*Avec le fer, avec le bois,
Appelé par mes cris véhéments,
Reste sourd à mes prières,
Comment ta pitié infinie peut-elle tolérer
Qu'on se rie de toi, et moi, qu'on me méprise ?
Hélas, comment est-il possible
Que toi, mon fils, tu consentes
Que sous les coups cruels d'affreux tourments,
S'il m'est permis d'oser ce reproche, mon fils,
Je puisse être ta mère et être malheureuse ?*

*Ah, j'ai eu tort, mon fils, j'ai eu tort !
Ou s'il est vrai
Que nul tort ne saurait incomber à ta mère,
C'est ma douleur, aveuglée par l'amour, qui a eu
tort.*

Les démons

*C'est ainsi que la force meutrière d'une grande
Quand elle livre bataille, [douleur],
Quand elle combat un cœur,
Abat, par la souffrance, toute vigueur,
Tant qu'à la fin cœur de silex, âme d'airain
Cède à l'assaut de l'incessant martyre.*

La Vierge

*Que la coupe des maux
Soit vidée sur les ombres
Vives de cette dépouille.
Voici que ta servante est prête à ton vouloir :
Si ma plainte te plaît, pleurez, mes yeux, pleurez
Si ma douleur te plaît,
C'est trop peu d'un seul cœur.*

*Douleur, tourments, croissez !
Pleurez, mes yeux, pleurez !
Qu'en larmes mon âme
Se disloque, se dissolve, qu'elle fonde !
Pleurez, mes yeux, pleurez, pleurez toujours !*

e col ferro e col legno il ciel d'accordo,
con oltraggiose note,
alle preghiere mie, chiamato, è sordo,
come esser' può che tua pietà infinita
te comporti deriso e me schernita ?
Deh, come esser mai puote
che tu, figlio, acconsenti
che sotto rio flagel' d'aspri tormenti,
se tanto ardir'mi lice,
figlio, ch'io sia tua madre e sia infelice ?

Errai, ah, figlio, errai !
Se pur mai
cader'mai può nella tua madre errore,
errò d'amor' bendato il mio dolore.

16 Demoni

Così d'empio dolor forza omicida,
ove a battaglia sfida,
ove ad'un cor fa guerra,
ogni vigor di sofferenza atterra,
ch'al fin petto di selce, alma di smalto
d'ostinato martir cede all'assalto.

Vergine

Votisi pur dei mali
l'urna su le vitali
ombre di questa spoglia.
Ecco l'ancilla tua pronta a tua voglia :
s'a te piace il mio pianto, occhi piangete ;
se t'agrada il mio duolo,
è poco un petto solo.

Dolori, tormenti, crescite !
Piangete occhi, piangete !
In lagrime quest'anima
disciolgasi, dissolvasi, si stempre !
Occhi piangete, sì, piangete sempre !

*Consenting to the iron and the cross,
Is deaf to my prayers,
Cried out with outrageous clamour,
How can it be that your infinite mercy
Tolerates that you be derided, and I be mocked?
Ah, how can it ever be
That you, my son, consent
That I, under the cruel lashes of bitter torments,
— If such boldness be permitted me —
My son, that I should be your mother and be
I erred, ah, my son, I erred! [unhappy?
But if ever
Your mother could fall into error,
My agony erred, blinded by love.*

Demons

*Thus the murderous power of relentless pain,
Wherever it calls to battle,
Wherever it wars on a heart, destroys
All the force of suffering,
So that finally a breast of flint, a soul of enamel,
Give way under the assaults of unrelenting
torment.*

Virgin

*Now let this urn of evils be emptied
Upon the mortal remains of this victim.
Behold your handmaid, ready to do your bidding :
If my tears please you, then weep, my eyes ;
If my pain is agreeable to you,
One breast alone is not enough.
Woes, torments, increase !*

*Weep, you eyes, weep !
Let this soul dissolve,
In tears, melt and flow !
Eyes, weep, yes, weep forevermore !*

mit dem Eisen und mit dem Holz einverstanden,
mit übermäßigen Klängen
gerufen, meinen Bitten taub sich stellt,
wie kann es sein, daß dein unendliches Mitleid
es zuläßt, daß du verlachst wirst und ich verböhnt?
Ach, wie kann es nur sein,
daß du, mein Sohn, es zuläßt,
daß ich, unter der schlimmen Geißel schrecklicher
wenn solche Dreistigkeit mir erlaubt ist [Qualen,
— mein Sohn, daß ich deine Mutter und unglücklich
Ich irrte, ach, mein Sohn, ich irrte! [bin?
Wenn aber jemals
deine Mutter diesen Fehler machen konnte,
irrte mein Schmerz, der vor Liebe blind ist.

Dämonen

*So sehr schmettert des grausamen Schmerzes mor-
wo sie zum Kampf herausfordert, /dende Kraft,
wo sie einem Herzen Krieg erklärt,
jede Kraft des Leidens nieder,
daß am Ende eine Brust aus Stein,
eine Seele aus Glas dem Angriff ständiger Qualen
/sich beugt.*

Jungfrau

Möge sich also diese Urne des Übels über den sterblichen Überresten dieser Hülle leeren.
Sieh deine Magd, bereit, deinen Willen zu erfüllen
Wenn dir mein Weinern gefällt, weint, ihr Augen
Wenn dir mein Schmerz wohlgefällig ist,
ist die Brust allein zu wenig.
Ihr Schmerzen, ihr Qualen, wachst!

Weint, ihr Augen, weint !
In Tränen soll sich diese Seele
auflösen, zerrinnen, zerfließen.
Weint, ihr Augen, ja,
weint immerzu !

Dernier Madrigal

Pleurez, mes yeux, pleurez !
 Douleurs, tourments, croissez !
Car pour un Dieu qui souffre,
Car pour un Fils qui meurt,
Et verse par amour un océan de sang,
Ne peut suffire aucun tourment, nulle douleur.
De très haute piété O noble Enseigne,
Qui montre à qui le suit le vrai chemin
Pour vaincre Mort et pour rendre éternelle sa vie,
Et qui, nous lacérant, enseigne
Que pour monter au trône de vraie gloire
Les peines et les martyres sont nos ailes !

[17] Madrigale ultimo

Piangete occhi, piangete !
 Dolori, tormenti, crescite,
 ché per un Dio che langue,
 per un figlio che more,
 che versa per amore un mar' di sangue,
 è poco ogni tormento, ogni dolore.
 O d'eccelsa pietà nobile inseagna,
 ch'ai suoi seguaci il vero calle addita
 di vincere morte e d'eternarsi in vita
 e lacera n'insegna
 che per salir' di vera gloria al trono
 e le pene e i martir' le penne sono.

Concluding Madrigal

*Weep, you eyes, weep !
Woes, torments, increase,
Since for an expiring God,
For a dying son,
Who, for love, shed a sea of blood,
All torment is too little, all pain.
O noble token of sublime mercy,
That shows his disciples the right way
To conquer death and obtain eternal life,
And teaches in pain
That to attain the throne of true glory,
Suffering and torment are the wings.*

Schlußmadrigal

*Weint, ihr Augen, weint !
Ihr Schmerzen, ihr Qualen, wachst,
denn für einen dahinscheidenden Gott,
für einen sterbenden Sohn,
der aus Liebe ein Meer von Blut vergießt,
ist jede Qual gering, jeder Schmerz.
O edles Zeichen göttlichen Erbarmens,
das seinen Jüngern den rechten Weg zeigt,
den Tod zu besiegen und sich ewigen Ruhm
im Leben zu erwerben,
und das im Schmerz lehrt,
daß, um den Thron der wahren Ehre zu besteigen,
das Leid und die Qual die Schwinger sind.*

UN PÉCHEUR REPENTI

Poésie du Sieur Giovanni Lotti

*Répandez vos soupirs,
Élevez vos plaintes,
Souvenirs douloureux
De tant de délires !*

*Que le cœur se courrouce
Contre soi-même
Pour tant de péchés commis,*

*Et que l'âme pleure,
Qu'elle soit amaigrie
De peines et martyres.*

*Moi je veux mourir
Aux bras de la douleur
Si, né dans l'erreur,
Les plaisirs m'ont nourri.*

*Que peine et langueur
Soient vie et nourriture
Pour l'âme repentie.*

*Par ces réconforts
Revivent les morts
Que leur faute a tués.*

[18] UN PECCATOR PENTITO

Poesia del Sr Giovanni Lotti

Spargete sospiri,
Ergete lamenti,
Memorie dolenti
Di tanti deliri !

Il core s'adiri
Incontro a se stesso
Di quanto a commesso,

E l'anima pianga,
Che scarsa rimanga
Di pene e martiri.

Io voglio morire
In braccio al dolore
Se nato all'errore
Nutrimmi il gioire.

Penare, languire
Sian cibo, sian vita
Dell'alma pentita.

Con questi conforti
Risorgon quei morti
Ch'uccise il fallir.

A REPENTANT SINNER

Poem by Sr. Giovanni Lotti

*Shed your sighs,
Raise your cries,
Woeful memories
Of so much raving!*

*Let the heart grow enraged
Against itself
For so many sins committed,

And let the soul weep
And waste away
With suffering and torments.*

*I wish to die
In the arms of pain,
If, born in sin,
Pleasure has nourished me.*

*Let suffering and languor
Be the food and the life
Of a repentant soul.*

*By these comforts
The dead are raised
Whom sin has killed.*

EIN REUIGER SÜNDER

Gedicht von Giovanni Lotti

*Laßt Euer Seufzen hören,
Erhebet klagend die Stimme
Schmerzvolle Erinnerung
An verhängnisvolles Irren.*

*Das Herz richte
Gegen sich selbst seinen Groll
Ob so vieler begangener Sünden,*

*Und die Seele weine,
Vergehe
Vor Leid und Qual.*

*Ich will in des Schmerzes Armen
Den Tod erleiden,
Da ich, zum Fehlen geboren
Im Vergnügen Nahrung fand.*

*Wehmut und Pein
Sollen der reuevollen Seele
Leben und Nahrung sein.*

*Das ist der Trost
Der die Toten erweckt
Die durch Sünde starben.*

harmonia mundi s.a., Mas de Vert, 13200 Arles (P) 1989, 1994

Oratorio per la Settimana Santa :

Enregistrement WDR, février 1984

Producteur délégué Dr. Barbara Schwendowius

Prise de son Arend Prohmann

Traductions Jean-Pierre Darmon, Silke Leopold (© 1984 WDR), Derek Yeld

Un Peccator pentito :

Enregistrement juillet 1986

Prise de son Jean-François Pontefract

Direction artistique Michel Bernard (Radio France)

Traductions Jean-Pierre Darmon, Almut Lenz, Derek Yeld

Traductions du texte de présentation : Brigitte Barchasz,

Mechthild van den Hoogen (© 1984 WDR)

Illustration : Giacomo Farelli, Le Christ mort (Nantes, Musée des Beaux-Arts)

Cliché Lauros-Giraudon

Maquette Relations . Imprimé en Allemagne